

## Réflexion sur la souffrance

---

**D**evant la souffrance, nous nous tournons presque spontanément vers Dieu pour lui demander de nous en délivrer. Nous savons pourtant que Dieu, normalement, s'en prend à notre souffrance non pas en l'éliminant mais en la transformant. La disparition soudaine et dramatique de la souffrance n'est pas le mode d'action habituel de Dieu, selon la tradition chrétienne. Comme l'ont fait remarquer bon nombre de théologiens, les psaumes de lamentation illustrent parfaitement ce pouvoir paradoxal de guérison par la transformation. Au début de ces psaumes, Dieu est blâmé de nous avoir infligé une telle souffrance, mais à la fin, il est loué et remercié de nous en avoir délivrés.

Dieu nous parle dans nos églises, mais il nous interpelle aussi très fortement dans nos établissements de santé. Les malades et les personnes souffrantes sont un message bien spécial de Dieu.

Beaucoup ont été transformés en profondeur et enrichis par leurs souffrances. Assaillis par la souffrance, il nous semble impossible de croire en ceci et nous acceptons bien mal que quelqu'un tente de nous convaincre. C'est qu'en réalité, nous connaissons généralement plus de personnes qui ont été meurtries par la souffrance au lieu d'en retirer quelque bienfait. Néanmoins, l'occasion d'une croissance importante provenant directement de nos souffrances existe toujours, aussi contradictoire que cela puisse paraître.

Ceux qui font le plus de bien aux personnes souffrantes sont presque toujours des personnes qui ont elles-mêmes souffert. Elles peuvent ne pas être parfaitement conscientes de la croissance qui s'est opérée en elles, mais elles sont devenues beaucoup plus compatissantes. À travers votre propre souffrance vous pouvez contribuer à la guérison d'autrui. Alors, comme chrétiens, ils peuvent être à la fois objet et sujet de soins : être malade et cependant agent de guérison pour les autres. N'est-ce pas là une très belle vérité paradoxale ?



Gracieuseté du  
St. Anthony's Hospital  
Esterhazy (Sask.)

*Nous savons pourtant  
que Dieu, normalement,  
s'en prend à notre  
souffrance non pas en  
l'éliminant mais en la  
transformant.*

Un extrait de :  
*Réflexion sur la souffrance et la guérison*  
par Leo Klug  
le *Revue*, Volume 19, Numéro 1